

# La Sentinelle

Quotidien socialiste

## A nos abonnés

Un sérieux accident est survenu à notre rotative, hier, pendant le tirage. Il en est résulté du retard dans notre distribution. Le numéro d'aujourd'hui en subit encore les conséquences car il faudra plusieurs jours pour que la machine fonctionne normalement.

Nous sommes obligés de faire deux éditions. Celle de l'extérieur sera un peu moins bien servie pour les dépêches. Le compte-rendu du Conseil général de La Chaux-de-Fonds ne paraît qu'en deuxième édition et a dû être réduit autant que possible.

Nos lecteurs voudront bien nous excuser et nous les en remercions.

LA SENTINELLE.

## Il faut cultiver et trouver des bras

La lassitude générale que l'on constate malgré les grands mots jusque dans tous les discours ministériels nous laisse supposer que la fatigue sera victorieuse et mettra fin à la guerre en 1917.

Cependant ce n'est pas une certitude et nous ne devons pas compter sur la paix avec assez de certitude pour ne pas prendre toutes les mesures capables d'assurer notre ravitaillement.

Le département de l'économie publique semble le comprendre et organise des conférences. C'est très bien. Ce qu'il faut ce ne sont pas des mots, ce sont des faits et en matière de culture ils dépendent surtout du nombre de bras mis à disposition.

L'agriculture en manque et peut-être n'a-t-on pas été assez courageux pour développer davantage la motoculture. Le régime des parcelles qui domine en Suisse en explique un peu la raison.

Pour le moment, il faut creuser, bêcher, remuer le fonds. Il faut des bras, beaucoup de bras. Où les trouver?

Tout d'abord on pourrait davantage intéresser la troupe qui se trouve en deuxième et troisième lignes à la culture. Les hommes ne le regretteraient pas, ils n'y perdraient rien de leur vigueur physique et le pays s'en trouverait bien.

On pourra aussi davantage intéresser l'ouvrier de fabrique. L'économie du charbon, ainsi que nous le disions hier en dépêches, nous entraînera peut-être à l'application de la journée ininterrompue, à la journée américaine. Huit heures ou sept heures de travail avec une pause pour boire une tasse de café et casser une croûte. Cela bouleverserait nos us et coutumes, mais aussi longtemps que les conséquences de la guerre ne seront pas plus terribles, nous pourrions encore nous acclimater.

Ce régime laisserait vers la fin de la journée quelques bonnes heures qui pourraient être consacrées à la culture.

Mais il y a un autre élément qui pourrait et devrait être mis en valeur: c'est l'écolier.

Cela vous paraît saugrenu. Ce n'est pas un défaut pour une idée. Prenez les élèves, garçons et filles, de neuf à dix-sept ans, de nos classes primaires, secondaires et gymnasiales. Cela représente à La Chaux-de-Fonds une troupe d'environ 3000 ouvriers. Mettez-leur deux heures par jour — une heure prise sur le temps de l'école et une sur leur temps libre — la bêche à la main. Cela représente 6000 heures par jour ou 600 journées. La commune et le public trouveront bien les outils nécessaires. On les réquisitionnera s'il le faut.

Ce travail, bien entendu, serait obligatoire et au bénéfice de la Commune. Il y aurait des places à cultiver. En face du collège de la Charrière, il y a un terrain de 7000 mètres carrés. Il y aurait de quoi planter quelques choux. Il y en a d'autres encore entre la rue du Marais et la rue du Patinage, par exemple.

Tout cela pourrait et devrait être mis en culture. Les cantons devraient s'approvisionner d'engrais et le vendre sans bénéfice. Certains produits des usines à gaz pourraient être employés.

Si, partout en Suisse, la gent écolière était mise au travail agricole, elle prendrait une excellente leçon de chose, gagnerait des forces et nous assurerait des produits qui ne seront pas à dédaigner.

E.-P. G.

## Plus de 100,000 Belges condamnés en un an

La «Deutsche Jurstenzeitung» (Gazette des juristes allemands) vient de publier une statistique des condamnations prononcées du 1<sup>er</sup> octobre 1915 au 30 septembre 1916, dans le rayon du gouvernement général allemand en Belgique. En tout 103,092 personnes ont été condamnées. Il y a eu 100 condamnations à mort; 491 personnes furent condamnées à des peines de réclusion, 11,001 à des peines de prison, 591 à la déportation à l'intérieur de l'Allemagne, 88 mille 266 à des peines d'amende. Parmi

ces condamnés, on compte 83,132 hommes et 19,857 femmes. Les condamnés se divisent en 49,725 Wallons et 41,184 Flamands.

## Dans l'Internationale

### Ni Allemande, ni Française

Tel est le titre d'un important éditorial de l'«Avanti», organe du parti socialiste italien, consacré à l'Internationale.

Critiquant un ouvrage d'Omer Boulanger, qui prétend que l'Internationale est morte parce qu'elle était allemande et qu'il suffit de la rendre française pour la faire revivre, l'auteur, après avoir caractérisé d'une part l'attitude de Legien, d'autre part, celle des dirigeants du B. S. I., rappelle les principes qui régissent l'Internationale depuis le congrès de Zurich (1893) et cite, notamment, le premier article du règlement concernant la convocation des congrès internationaux, ainsi conçu: «Les organisations de chaque pays ou nation doivent constituer une section, qui se prononce sur l'administration de tous les partis et organisations de ce pays ou de cette nation.» L'«Avanti» commente en ces termes la violation de cet article:

«Les bourgeois militaires des différents pays se déclarent la guerre; certains socialistes, oubliant la lutte de classes, l'internationalisme et le reste, se mettent à collaborer avec les bourgeois pour la guerre, pour le droit, pour la justice, etc... Et voilà que l'on prétend changer arbitrairement les bases de l'Internationale sans interroger ses adhérents, et ceux qui les changent sont précisément ceux à qui l'on avait confié la tâche de veiller à l'observation scrupuleuse des principes et des méthodes de l'internationalisme prolétarien. On accepte au sein d'un congrès international les négateurs de la lutte des classes et de l'internationalisme, on ouvre les bras à ceux qui ont toujours renié systématiquement le socialisme, du moment qu'ils sont partisans de la guerre...»

«Et pour combler la mesure, c'est la section française qui se charge de fixer et de régler comment la section italienne sera représentée. Ce droit lui appartient indubitablement, vu la grande connaissance que les socialistes français ont toujours eue du mouvement ouvrier et socialiste des autres pays! Et ainsi l'on attribue à Paris, pour les besoins de la guerre, deux voix au parti socialiste dissident, non encore constitué, et composé de quelques centaines de pauvres diables chassés ou sortis de notre parti, unis à quelques dizaines de réformistes, autonomistes, indépendants, brouillons, et quatre voix au P. S. I.»

«Nous sommes en présence d'une tentative mesquine de donner vie à une Internationale «sui generis»: l'Internationale nationaliste. Il y aura donc deux Internationales: celle de marque française (Liberté, Egalité, Fraternité) et celle de marque allemande (Not kennt kein Gebot). Qu'on nous permette cependant d'affirmer que, contre ces deux mystifications, nous, socialistes de langue italienne, nous travaillerons unis aux Raffin-Dugens, aux Liebknecht, aux Lenine, aux Racowski, aux Kolaroff, aux Katzerovitch, aux Mac Donald, et à tous ceux qui sont restés fidèles à la lutte de classe, dans le but de fonder et de défendre une véritable Internationale qui ne soit ni française, ni allemande, mais seulement socialiste.»

Ainsi conclut l'auteur, en qui l'on reconnaît sans peine le vaillant directeur de l'«Avanti», le député Serrati.

## Les socialistes suédois à l'œuvre

Dans sa séance de clôture, le Congrès national socialiste suédois a voté une résolution dans laquelle la politique du gouvernement actuel est vivement prise à parti.

La publication de cette résolution a provoqué une certaine émotion dans tout le pays, en raison des termes dans lesquels elle est conçue. Le Congrès a demandé que le premier ministre donne sa démission pour la raison que sa présence à la tête du gouvernement constitue un obstacle empêchant la solution satisfaisante des formidables problèmes intérieurs et extérieurs actuels et qu'il faut, de toute nécessité, résoudre à bref délai.

Le Congrès a aussi adopté, à l'unanimité et sans débat, une résolution contre la politique économique suivie par le président du conseil, M. Hammarskjöld.

Si le pain manque, dit cet ordre du jour, c'est parce que le gouvernement a négligé d'assurer en temps utile une importation suffisante de céréales.

Les bestiaux devront être abattus en mars, parce que les fourrages nécessaires n'ont pas été mis en réserve.

Le chômage menace les classes ouvrières «faute d'une entente avec les puissances maitresses des routes maritimes...» (L'Information).

## Les arrestations de Pontarlier

Le «Temps» a relaté l'arrestation, à la gare de Pontarlier, de trois individus allemands qui s'étaient glissés dans la suite de M. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin. La police française connaissait depuis 1915 le nom d'un Oscar Pflug. Le commissaire spécial de Pontarlier ayant relevé ce nom sur la liste des personnes accompagnant M. Gerard, examina les bagages du suspect. Les malles portaient des étiquettes d'hôtels russes. Le commissaire demanda à Pflug: «Vous êtes allé en Russie? — Non, fit l'autre. — Comment se fait-il que vos malles y soient allées?» L'espion perdit contenance. Il fut aussitôt arrêté, ainsi que deux autres de ses complices. L'enquête à laquelle s'est livrée à ce sujet la police a donné d'intéressants résultats.

Pflug est né en 1892 à Prague. Son père se fit naturaliser Américain en 1898, mais Pflug vécut presque toujours en Allemagne. Il a géré à Hanovre une usine de moteurs pour automobiles. En 1915, il fit un voyage en Russie. Revenu en Allemagne, il sollicita et obtint une place de secrétaire au consulat américain à Erfurth. Il y travailla d'août 1915 à novembre 1916. A ce moment, il se rendit à Berlin et réussit à entrer comme employé à l'ambassade des Etats-Unis. D'après ses dires il aurait obtenu cet emploi subalterne à l'ambassade grâce à l'amitié d'un attaché nommé Wilson. C'est cette fonction qui lui a permis d'avoir des papiers en règle pour suivre l'ambassadeur américain.

Les deux autres individus arrêtés sont: Hartwig Dewissen, né le 21 octobre 1857 à Dowerden, commis de banque, et sa femme, née Paula Heine, âgée de cinquante-trois ans, de Münster. Dewissen était secrétaire d'une société de bienfaisance américaine à Berlin, ce qui lui permettait d'être en relations avec l'ambassade des Etats-Unis. Sa femme et lui étaient porteurs de papiers réguliers.

## ECHOS

### Grâce à l'Espéranto!

Un Français, prisonnier de guerre en Allemagne, M. Th. Penisson, écrit de Merseburg la lettre suivante:

«Le 27 août, j'étais prisonnier depuis trois jours; non seulement je souffrais moralement, mais j'étais affamé. Il me vint alors l'idée d'employer mes connaissances en Espéranto: Je m'adressai à un soldat allemand et lui dis: «Cû vi parolas Esperanton?» Il me répondit que non; mais je fis la même question à deux autres soldats; et le troisième, à ma grande surprise, me dit: «Jes». Aussitôt, quoique «ennemis», nous nous entretenons comme de vrais camarades. Je lui demandai du pain et il me donna généreusement sa ration. Dès lors, j'ai tout fait pour répandre l'Espéranto autour de moi, et dans le seul camp de Altengraben, j'ai fait 200 adeptes.»

### Définition du réactionnaire

M. Théveny, à la buvette de la Chambre: «Le plus féroce des animaux, c'est l'homme.»

«Le plus féroce des hommes, c'est le Parlementaire.»

«Et le plus féroce des parlementaires, c'est le Réactionnaire.»

### Il y a trente mois...

«Exactement le 31 août 1914, un des journaux dits «de grande information» — mettons que ce soit le «Matin» — publiait en première page un article avec ce titre en lettres hautes d'un doigt:

### LA DISEPTE

commence à se faire sentir  
en Allemagne  
on redoute à Berlin  
de graves événements

Et, dans l'article ainsi coiffé, on lisait des affirmations de ce genre:

«Toutes les fabriques sont fermées; tous les ateliers sont abandonnés.»

«Si l'armée n'obtient pas un triomphe décisif, rapide et bruyant, il se produira de graves événements.»

«Déjà le prix des denrées les plus indispensables a monté du double.»

«Je ne veux pas penser à ce qui arrivera lorsque la faim commencera à se faire sentir, ce qui ne tardera guère.»

Il y a trente mois!... Comme exemple de «bourrage de crâne», c'est assez réussi.

### Record

Le «Petit Parisien» publiait hier un article intitulé: «La situation en Grèce.»

Mais il n'y avait que le titre. Le reste avait été totalement gratté par les écornifleurs de la Censure.

Et le «Petit Parisien» a dû se borner à mettre sous son titre:

«555 lignes interdites par la Censure! Faut-il que le correspondant du «Petit Parisien» soit maladroit, subversif et mauvais français!

555 lignes! C'est un chiffre! Record, croyons-nous.

Mais la Censure a pour habitude de battre ses propres records... La vieille dame a pour devise celle de la sardine: «toujours à mieux.» Elle n'en restera donc pas là. Attendons un prochain grand échappage.

### Les profiteurs

A propos de la proposition Mistral-Voillet et du discours de Valière sur les usines de guerre, hier, à la Chambre:

Forges et Acieries  
de la Marine et Homécourt

Pour l'exercice 1915-16, cette Société, dont le capital est de 28 millions a réalisé dix-sept millions trente-sept mille six cent quarante et un francs de bénéfices contre 6 millions 813,502 fr. en 1914-15.

Ce sont là des bénéfices «avoués», car quand on totalise les bilans des deux exercices, on constate qu'en 1914-15 le bilan total est de 156,268,052 francs, et en 1915-16, de 223,621,196 francs, en augmentation de 67,353,000 francs, dont une grosse partie provient des bénéfices inavoués de l'exercice 1915-16.

## Torpillage en bloc

### Sept navires hollandais coulés

On a reçu à La Haye, du ministre néerlandais à Londres, la nouvelle que, suivant un télégramme des îles Scilly, les navires hollandais «Noorderdyk», «Zaandyk», «Jactra», «Bandoeng», «Eenland» et «Gaasterland», qui étaient partis ensemble le 22 février de Falmouth, ont été torpillés le même jour à 5 heures après-midi par un sous-marin allemand. Le ministre s'est aussitôt informé télégraphiquement du sort des équipages. La direction de la ligne Holland-America a été informée que les équipages des vapeurs «Noorderdyk» et «Zaandyk» ont été sauvés et débarqués à St-Mary, dans les îles Scilly. Les vapeurs «Eenland» et «Bandoeng» vont à la dérive. 200 hommes des équipages ont été débarqués à Ponza. Le reste des équipages serait aussi probablement en sécurité.

### L'opinion en Angleterre

Les vapeurs hollandais quittèrent Falmouth jeudi. Quatre retournaient en Hollande. Trois, qui en revenaient, continuaient leur voyage après avoir fait escale à Falmouth. Tous étaient venus à Falmouth à diverses dates et avaient reçu la permission de partir sur la demande spéciale du gouvernement hollandais. Aucun d'entre eux ne consulta les autorités britanniques sur le meilleur itinéraire à suivre, ni sur les précautions appropriées à prendre, mais tous partaient munis d'instructions spéciales du gouvernement hollandais. On dit qu'un fonctionnaire de la légation hollandaise était allé à Falmouth s'entretenir avec les capitaines des vaisseaux et leur donner en particulier des instructions spéciales pour la route qu'ils avaient à suivre. Les vaisseaux partirent croit-on, avec tous les feux ordinaires en usage dans la navigation et probablement encore d'autres feux éclairaient nettement les navires. Un sous-marin allemand les attaqua, en coula trois et endommagea gravement les quatre autres. On ignore encore s'il y eut mort d'homme.

On remarque que ceux des vaisseaux qui regagnaient la Hollande transportaient surtout des denrées alimentaires. Deux transportaient du blé destiné au gouvernement hollandais. Deux autres portaient surtout des graines oléagineuses, du café, du tabac. Ils venaient ou de pays neutres ou de colonies néerlandaises et se rendaient en Hollande, pays neutre. Ils s'étaient mis en route sur des ordres précis du gouvernement hollandais donnés antérieurement, conformément aux instructions reçues du gouvernement allemand ou des accords conclus avec ce gouvernement. Tous étaient entrés à Falmouth après la déclaration du prétendu blocus allemand. Trois d'entre eux étaient arrivés après l'expiration des trois jours de délai, de sorte qu'il ne saurait être question d'un risque qui aurait été accru par suite d'un retard quelconque imputable aux autorités britanniques.

Les vaisseaux partis de Hollande allaient tous vers l'Est pour chercher des denrées alimentaires destinées à la Hollande. Deux des vaisseaux qui regagnaient la Hollande transportaient des sacs postaux, qui, naturellement ont été détruits.

On dit que, depuis la déclaration du blocus le gouvernement hollandais s'est montré de la dernière complaisance à l'égard des injonctions allemandes et voilà le résultat de cette complaisance. On a le sentiment très vif, dans les milieux maritimes

britanniques, que les concessions continuelles consenties par la Hollande aux menaces allemandes constituent une bien maigre récompense pour la grande considération que ne cesse de manifester la Grande-Bretagne pour les intérêts essentiels, intérieurs ou coloniaux, de la Hollande. On estime également qu'en voyageant ensemble, tous feux allumés, les vaisseaux hollandais ont pour ainsi dire provoqué l'attaque. S'ils avaient navigué en suivant les règlements en vigueur pour les vaisseaux britanniques, ils auraient passé sans encombre, comme cela a lieu pour l'immense majorité des vapeurs qui naviguent dans ces parages.

## ETRANGER

### ANGLETERRE

**Le budget de la guerre anglais.** — Le budget de la guerre a été publié samedi; il comporte un effectif total pour l'armée de cinq millions d'hommes, sans compter les troupes des Indes.

**La réduction des importations.** — Une dépêche de Londres évalue les réductions d'importations résultant des nouvelles mesures à 5 millions de tonnes, ce qui revient à augmenter la flotte marchande à la disposition des alliés de 125 navires de 5,000 tonnes chacun, en se basant sur huit voyages par an.

### RUSSIE

**Arrestation de Mme Soukhomlinof.** — La « Rousskoïa Volia » annonce que le juge chargé de l'instruction dans l'affaire Soukhomlinof vient d'ordonner la mise en état d'arrestation de la femme de l'ancien ministre de la guerre.

Mme Soukhomlinof a obtenu, moyennant caution de 100,000 roubles, de rester dans sa propre maison, sous la surveillance de la police.

**Une excellente leçon!** — Notre correspondant de Stockholm nous écrit:

Accusés d'avoir voulu renverser le régime politique actuel, neuf membres du groupe ouvrier, délégués du Comité central d'industrie militaire, viennent d'être arrêtés à Pétrograd. Les inculpés, à la tête desquels se trouve l'ouvrier patriote Gvosdeff, appartiennent à la tendance la plus modérée du parti ouvrier russe. Ils avaient déclaré, dès le début des hostilités, vouloir soutenir le gouvernement russe dans la guerre de « libération » et organiser la victoire en collaborant avec les représentants de l'industrie. Ils s'étaient heurtés à une forte opposition de la part de l'extrême gauche du socialisme russe.

Le crime dont ils sont inculpés est passible de travaux forcés. (Bureau ukrainien.)

### HOLLANDE

**La contrebande.** — Suivant les journaux anglais, la contrebande de Hollande en Allemagne a pris de telles proportions qu'elle constitue un véritable danger pour la situation alimentaire des Pays-Bas. Dans le district de Coeverden, le métier de contrebandier est devenu si lucratif que les ouvriers abandonnent le travail des usines pour se livrer à la contrebande. Il y a quinze jours on a saisi à la frontière hollandaise 5 tonnes de savon et de graisse, et on a arrêté 200 personnes appartenant à une bande organisée, dont le siège se trouvait à Amsterdam.

Près d'Aalten, 170 personnes furent également arrêtées, et 2.300 livres de provisions furent saisies. Les autorités militaires de Maëstricht ont découvert un couloir souterrain qui traversait le mont Saint-Pierre et était relié à d'autres souterrains en Belgique. D'énormes quantités de produits alimentaires avaient quitté la Hollande par ce couloir. Les autorités l'ont fait sauter.

Les profits réalisés par les contrebandiers sont considérables. Un pain de savon, qui coûte 20 centimes en Hollande peut être vendu en Allemagne 1 fr. 75 ou 2 francs; une livre de beurre de 12 à 15 francs et une boîte d'allumettes de 30 à 40 centimes.

**Les faux déserteurs allemands abondent,** qui ne passent la frontière que pour rentrer ensuite en Allemagne avec des chargements de provisions. Les autorités hollandaises font de leur mieux pour arrêter ce trafic illégal. Une preuve en est donnée par le nombre d'affaires instruites à un tribunal local de la région frontalière, qui sont montées de 900 en 1915 à 5.859 en 1916.

On a, d'autre part, découvert récemment qu'une grande quantité de produits allemands, donnés comme suisses, passaient en Amérique par la Hollande, sous le couvert de faux certificats d'un consulat de Saint-Gall. Le dépositaire de Saint-Gall et plusieurs de ses complices ont été arrêtés.

**Secours aux pays envahis.** — Le ministre d'Etat a annoncé que la Hollande, répondant à l'invitation d'Alphonse XIII, a télégraphié au roi qu'elle offrait sans condition son concours pour secourir les populations civiles de Belgique et des départements de la France envahie.

### BELGIQUE

**Accident de chemin de fer.** — On mande de la Belgique occupée qu'une collision s'est produite samedi dernier entre deux trains ouvriers, sur la ligne d'Aix-la-Chapelle à Tongres. Deux Belges ont été tués. Il y a eu de nombreux blessés.

Le lendemain, le dégel a provoqué l'effondrement d'une partie du tunnel entre Visé et Worck. Cinq allemands et 20 Belges ont été tués. Là encore, il y a eu de nombreux blessés.

### ETATS-UNIS

**La réponse aux Etats-Unis.** — Dans les milieux politiques de Vienne, on croit que la réponse de l'Autriche à la note américaine sera vraisemblablement remise jeudi prochain à l'ambassadeur des Etats-Unis près du gouvernement autrichien.

D'après la presse viennoise, cette note sera un refus poli mais laissera entendre, néanmoins, que l'Autriche est d'accord avec le gouvernement allemand en ce qui concerne la guerre sous-marine à outrance.

Suivant la presse hongroise de l'opposition, ce serait le gouvernement allemand qui aurait obligé l'Autriche à adopter son point de vue à l'égard de la guerre sous-marine.

### AUTRICHE-HONGRIE

**Un archiduc prisonnier.** — Selon une information autrichienne à l'« Agenzia Nazionale », l'archiduc Frédéric aurait été non seulement destitué, mais il serait même prisonnier dans son palais à Vienne.

L'archiduc est complètement isolé; il ne peut ni recevoir ni visiter personne. Cette grave mesure aurait été adoptée contre l'archiduc à la suite d'un procès militaire secret qui eut lieu récemment au quartier général autrichien. L'archiduc aurait été jugé comme désorganisateur de l'armée.

### Une mise au point

Afin d'éviter tout malentendu possible, la « Revue Suisse d'Exportation » Schweizer Export-Review, Swiss Export Review, qui se publie à Zurich, nous prie de communiquer à nos lecteurs qu'il ne faut pas la confondre avec l'« Exportation suisse » « Schweizer Exportzeitung », Swiss Export, fondée tout récemment à Zurich et éditée par M. Wagner-Egloff.

La « Revue Suisse d'Exportation », (Schweizer-Export-Review) vient d'entrer dans sa septième année d'existence; ses rédacteurs responsables MM. Félix Pinkus et Emile Taponier sont de nationalité suisse.

## JURA BERNOIS

**RENAN.** — Conférence. — Nous recommandons à toute la population de Renan la conférence que donnera ce soir notre camarade J. Humbert-Droz, à 8 h. du soir, dans la grande salle du Collège. Sujet: « Christianisme et socialisme ».

**FORRENTUROY.** — Deux déserteurs. — (Comm.) Lundi sont arrivés par le train de Albe, à 2 heures, deux jeunes soldats allemands, 21 et 23 ans. Ils arrivèrent à Miécourt où ils se rendirent à nos troupes et demandèrent à manger. Leurs traits portent les traces de la fatigue.

— Pour rappel. — Les membres du Cercle d'études sociales sont priés de ne pas oublier la séance de mercredi 28, à 8 h. du soir, au local, Lion d'Or.

— Les cigognes. — Vendredi après midi on pouvait voir une superbe cigogne planer au-dessus de la ville. Le printemps approche.

## LA GUERRE

### La situation

La ligne du front occidental s'ébranle sur l'Ancre. Les Anglais notent une avance sérieuse sur l'Ancre. Les Allemands avaient préparé un recul de plus de deux km. de profondeur pendant la période de gel. La pression britannique s'accroît chaque jour. Certes nous n'avons pas la naïveté de croire que cette avance soit une victoire qui nous rapproche de la fin, mais c'est une des plus importantes constatées depuis plusieurs mois. Les Allemands contre-attaquent par les communiqués en étalant l'échec d'une attaque française. Le succès anglais sur l'Ancre n'en demeure pas moins un succès significatif.

La guerre sous-marine emplit toutes les colonnes de la presse aujourd'hui. Après les discours pessimistes de Lloyd Georges voici les déclarations allemandes selon lesquelles depuis le début de la guerre navale en 1915, les sous-marins ont coulé 4 millions 357,000 tonnes aux belligérants et 641,000 tonnes aux neutres, soit 5 millions au total. A titre de comparaison, disons que la flotte marine française d'avant guerre comptait 1,600,000 tonnes.

Le torpillage des 7 vaisseaux hollandais a provoqué une grosse émotion. Les Allemands leur avait garanti une sécurité « relative ». On a vu ce que cela signifie pour les barbares modernes et ainsi sont descendus au fond de l'océan des navires portant des sacs postaux, du blé, du café, des graines oléagineuses, du fourrage.

Quel animal féroce et dément que l'homme! Quel couronnement de la « civilisation bourgeoise ».

Et dire que les bourgeois accusaient le socialisme d'être un élément de « destruction et de violence ».

On dit que l'Allemagne a exprimé des regrets (?) au gouvernement de Hollande et promet une indemnité. N'eût-il pas été plus simple de les laisser passer, ou a-t-on voulu démontrer que les sous-marins n'étaient pas un mythe?

De Bordeaux on annonce que l'Orléans a été signalé à la pointe Coubre; le Rochester arrivera-t-il aussi?

Selon le « Herald », un radiotélégramme allemand intercepté avoue que sur 50 sous-marins ayant pris la mer le 1<sup>er</sup> février, 18 n'auraient plus donné de leurs nouvelles. Cela n'empêche point Reventlow de déclarer dans la « Deutsche Tageszeitung » que la guerre des sous-marins conduite avec vigueur doit être le pilier de la politique extérieure de l'empire.

Selon un correspondant d'un journal de Bâle, cette confiance reposerait sur les perfectionnements apportés par les ingénieurs aux moteurs des sous-marins. Les nouveaux moteurs sont silencieux, légers et permettent une très grande économie de force.

### FRONT FRANCO-ANGLO-BELGE

#### Communiqué français Coups de main repoussés

Hier, en fin de soirée, un de nos détachements a fait irruption dans les lignes allemandes près de Ville-sur-Tourbe. De nombreux abris ont été détruits, des prisonniers et du matériel ramenés.

Deux coups de main ennemis, l'un sur une de nos tranchées au nord de Beaulne (nord-ouest de Soissons), l'autre sur un de nos postes au nord-ouest d'Avocourt, ont échoué. Nous avons fait des prisonniers, dont un officier.

Canonnade intermittente sur quelques points du front.

### Communiqué allemand Reconnaissances

Dans plusieurs secteurs entre Armentières et l'Avre, des poussées de reconnaissances anglaises ont échoué les unes après une préparation de feu, les autres ayant eu lieu par surprise.

Au sud de Cernay, en Champagne, les Français ont attaqué en vain.

Entre la Meuse et la Moselle, des entreprises de détachements de reconnaissance allemands ont réussi.

Dans de nombreux combats aériens, les adversaires ont perdu, hier, huit avions, dont deux appartenant à l'escadron qui a jeté, sans effet, des bombes dans la région de la Sarre.

### Sur le front d'Alsace

Le Locle, 26 février.

Le général Messimy a établi depuis quelques jours son quartier à Morteau, où des troupes sont arrivées. Vingt mille hommes sont échelonnés entre Maiche et Morteau.

De l'artillerie lourde passe continuellement à destination du front d'Alsace.

### FRONT ITALO-AUTRICHIEN

#### Communiqué italien

#### Attaque autrichienne repoussée

Dans la journée d'hier, actions habituelles d'artillerie, plus intenses dans le val Sugana, dans le secteur de Plava et à l'est de Goritz.

Les tentatives d'irruption ennemies contre nos positions sur les pentes septentrionales du Colbricon (vallée de Travignola), de Navagiust (Haut Degana) et sur le Slem (Monte Nero) ont été promptement repoussées avec des pertes sensibles pour les assaillants.

Dans la zone au sud-est de Goritz, après une violente préparation de feu, les détachements ennemis ont attaqué une de nos positions avancées au sud de Vertoiba. Ils ont été repoussés et dispersés; ils ont laissé quelques prisonniers entre nos mains.

Intense activité aérienne. Nos batteries ont atteint un avion ennemi qui est tombé à pic dans le voisinage de Duino. La nuit dernière, deux de nos dirigeables ont bombardé la station de chemin de fer de Rifemberg, dans la vallée de la Branizza (Frigido), et le champ d'aviation de Prosecco, au nord de Trieste. Deux tonnes et demie de puissants explosifs ont été lancés sur les objectifs avec des résultats très efficaces. Les avions, ayant essayé un feu intense de l'artillerie ennemie, et entravés par un fort vent, sont revenus indemnes dans nos lignes.

Intense activité aérienne. Nos batteries ont atteint un avion ennemi qui est tombé à pic dans le voisinage de Duino. La nuit dernière, deux de nos dirigeables ont bombardé la station de chemin de fer de Rifemberg, dans la vallée de la Branizza (Frigido), et le champ d'aviation de Prosecco, au nord de Trieste. Deux tonnes et demie de puissants explosifs ont été lancés sur les objectifs avec des résultats très efficaces. Les avions, ayant essayé un feu intense de l'artillerie ennemie, et entravés par un fort vent, sont revenus indemnes dans nos lignes.

### FRONTS RUSSE ET DE ROUMANIE

#### Communiqué allemand

#### Attaque russe à gros effectif

Front du prince Léopold de Bavière. — A l'ouest de l'Aa, des troupes mobiles russes ont été repoussées.

Sur la voie ferrée de Köwel à Loutsk, nos explorateurs ont réussi à enlever un poste de campagne ennemi.

Front de l'archiduc Joseph. — De même que la veille une attaque russe, prononcée de forts effectifs au nord du col des Tartares, a échoué.

Groupe Mackensen. — Aucun événement important.

### EN MÉSOPOTAMIE

#### Importante action anglaise

Londres, 26 (Officiel). — Poursuivant notre succès du 22 février, nous avons commencé, à l'aube du 23, la traversée du Tigre, dans le voisinage de la boucle de Shamran où nous avons construit un pont. Nous avons enlevé, à la nuit tombante, la posi-

FEUILLETON DE « LA SENTINELLE »

## L'EXILÉE

PAR  
M. DELLY

(Suite)

— De cette manière, oui, j'accepte avec reconnaissance! dit Myrtô dont la physionomie s'éclaircit soudain. Je vous remercie, Madame.

— Ne me remerciez pas encore, mon enfant, car ceci n'est qu'un projet tout personnel, que je désire fort voir aboutir, mais pour lequel il faut l'approbation du prince Milca, mon fils aîné. Je vis chez lui, et je ne puis vous prendre pour ainsi dire sous ma tutelle sans savoir ce qu'il en pensera... Mais ne craignez pas trop, il est fort probable qu'il me répondra que la chose lui importe peu... Quant à la question des appointements, je ferai comme pour Fraulein Lœnig.

Un geste de Myrtô l'interrompt.

— Avant toute chose, il vous faudra juger, Madame, si je suis capable de remplacer l'institutrice de vos enfants. Cette question pourra donc s'arranger plus tard, il me semble.

— Oh! certainement!... Voulez-vous venir dès maintenant avec moi, si vous vous trouvez trop seule ici?

— J'aimerais à rester encore dans cet appartement, dit Myrtô dont les yeux s'emplirent de larmes.

— Comme vous le voulez, mon enfant. Je vais donc écrire immédiatement à mon fils, afin que nous soyons fixés le plus tôt possible. Espérez beaucoup. Je lui parlerai de l'obligation pour nous de ne pas laisser à l'abandon une jeune fille qui a dans les veines du sang de Gisza. C'est la seule considération capable de le toucher; car essayer de l'attendrir serait peine perdue... Mais, dites-moi, quel est votre prénom, enfant?

— Myrtô, Madame.

— Myrtô! répéta la comtesse d'un ton surpris et mécontent. Pourquoi Hedwige ne vous a-t-elle pas donné un nom de notre pays?... Etes-vous catholique, au moins?

— Oh! oui, Madame, comme ma chère maman!... Et je m'appelle Gisèle-Hedwige-Myrtô. C'est mon père qui a voulu que l'on me donnât habituellement ce nom.

— Enfin, cela importe peu, dit la comtesse en se levant. Puisque vous préférez rester ici aujourd'hui, voulez-vous venir déjeuner avec nous demain?... Nous n'aurons personne, soyez sans crainte, ajouta-t-elle en voyant le regard que la jeune fille jetait sur sa robe de deuil.

Bien que Myrtô eut fort envie de refuser, elle se força raisonnablement à répondre par un acquiescement, et prit l'adresse que lui dictait la comtesse.

— Je vais maintenant me faire conduire au cimetière, dit cette dernière en lui tendant la main. Je veux prier sur la tombe de ma pauvre Hedwige... A demain, mon enfant.

— Oui, Madame, et merci de votre sympathie, et de l'espoir que vous m'ouvrez! dit Myrtô avec émotion.

— Appelez-moi votre cousine, je n'ai pas l'intention de me faire passer pour une étrangère vis-à-vis de vous... Allons, au revoir, Myrtô...

Tenez, je vais vous embrasser en souvenir d'Hedwige.

Elle lui mit sur les deux joues un léger baiser et s'éloigna, laissant dans la salle à manger un subtil parfum.

Myrtô rentra dans sa chambre, elle s'assit de nouveau près de sa fenêtre et appuya son front sur sa main.

Cette visite venait de soulever légèrement le poids très lourd qui pesait sur son jeune cœur. Elle avait senti chez la comtesse Zulanyi une certaine dose de sympathie, et le désir sincère de l'aider à sortir d'embarras. Comme elle avait craint de se heurter à la morgue patricienne de cette cousine de sa mère, elle ne songeait pas à se dire que la comtesse eût pu montrer envers elle un peu plus de chaleur, insister pour l'enlever à sa solitude, pour lui faire connaître ses filles, ne pas laisser si bien voir, en un mot, qu'elle ne remplissait qu'un devoir strict commandé par ses liens de parenté avec Myrtô, peut-être un peu, aussi, par l'affection conservée pour sa cousine Hedwige.

Non, Myrtô remerciait Dieu qui lui laissait entrevoir une lueur d'espérance dans la douleur où venait de la plonger la perte de sa mère, elle songeait qu'il serait moins dur, après tout, de remplir ce rôle d'institutrice près de parents plutôt qu'envers des étrangers quelconques... Et ce lui fut une pensée consolante de se dire qu'elle allait peut-être connaître le pays de sa mère, la Hongrie toujours aimée d'Hedwige Gisza.

### CHAPITRE III

Le temps était froid et brumeux, il tombait une pluie fine lorsque Myrtô prit, le lendemain, le train pour Paris. Un peu d'angoisse l'oppressait

à la pensée de pénétrer dans ce milieu inconnu, où tous n'auraient peut-être pas pour elle la même bienveillance que la comtesse Gisèle.

Un tramway la déposa dans le faubourg Saint-Germain, non loin de la rue où habitait la comtesse... Bientôt la jeune fille s'arrêta devant un ancien et fort majestueux hôtel qui portait, gravées dans un écusson de pierre, des armoiries compliquées. Un domestique en livrée noire fit traverser à Myrtô le vestibule superbe, puis un immense salon décoré avec une splendeur sévère et artistique, et l'introduisit dans une pièce à peine plus petite, tout aussi magnifiquement ornée, mais qui avait un certain aspect familial grâce à une corbeille à ouvrage, à des livres entrouverts, à un certain désordre dans l'arrangement des sièges, et aussi à la présence d'un petit chien terrier, blotti dans une niche élégante.

Cette pièce était déserte... Le domestique s'éloigna, d'un pas assourdi par les tapis, et Myrtô jeta un coup d'œil autour d'elle.

Son regard fut attiré tout à coup par un tableau placé au milieu du principal panneau. Il représentait un jeune homme de haute taille, très sveltes, qui portait avec une incomparable élégance le somptueux costume des magnats hongrois. La tête un peu redressée dans une pose altière, il semblait fixer sur Myrtô ses grands yeux noirs, fiers et charmeurs, qui étincelaient dans un visage au teint mat, orné d'une longue moustache d'un noir d'ébène. Sa main fine et blanche, d'une forme parfaite, était posée sur le kolbach garni d'une aigrette retenue par une agrafe de diamants. Tout, dans son attitude, dans son regard, dans le pli de ses lèvres, décelait une fierté intense, une volonté impérieuse et la tranquille hauteur de l'être qui se sent élevé au-dessus des autres mortels.

(A suivre.)

tion de la rive gauche que nous avons consolidée. Nous avons enlevé simultanément, après la traversée du fleuve, les troisième et quatrième lignes de tranchées sur un front de 1050 yards. Devant Sannayat, nous avons capturé le 23 février, 944 prisonniers, cinq mitrailleuses et abattu deux avions.

### L'avance anglaise

Les Allemands font un recul de trois milles  
Londres, 26 février.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique écrit, le 25 février au soir :

« Le raccourcissement des lignes allemandes dans la vallée de l'Ancre avait été décidé depuis quelque temps déjà à cause de l'intolérable pression exercée par les Anglais. Il est indubitable que pendant la longue période de gel les Allemands ont retiré furtivement leurs canons et que la récente activité de leur part a été causée par le désir de cacher leur manque d'artillerie et d'enlever les munitions accumulées près des premières lignes.

« Vendredi matin, nous avons observé, au sud de Pys, de nombreux incendies qui avaient éclaté dans les lignes ennemies. Nous remarquâmes bientôt qu'il s'agissait de la destruction volontaire des abris ennemis.

« Nos premières patrouilles partirent au sud-est de Serre, le mouvement s'étendant graduellement.

« La retraite allemande s'étend sur une profondeur de près de trois milles. Miraumont, Miraumont-le-Petit, Serre et Pys ont été occupés sans grande résistance par nos troupes.

« Les Allemands ont essayé de retarder la poursuite en faisant notamment exploser une mine au milieu de la rue principale de Miraumont; mais ils n'ont pas livré de combat d'arrière-garde, sauf sur une colline dominant le ravin de Boom.

« L'avance a continué pendant toute la journée d'hier. Nos troupes talonnant l'ennemi se sont approchées vers le soir de Warlencourt et d'Irles.

« Nous avons gagné une grande bande de terrain et lorsque nous reprendrons la bataille nous aurons devant nous une terre qui n'a pas été rendue meuble par des mois de bombardements incessants.

« Des explosions ayant été entendues et des incendies ayant été aperçus à Bapaume pendant la journée, le bruit court aussi que Bapaume a été évacué. »

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**BUTTES.** — Le Comité du parti socialiste de la section de Buttes est ainsi constitué: Président, Charles Berger; vice-président, Albert Stauffer; caissier, Ed. Kapp; secrétaire des séances, Auguste Martin; secrétaire correspondant, Louis Robert; huissiers, Arnold Seiter et Henri Pilet; encaisseurs, Edouard Dubois et Alexandre Thiébaud.

### LE LOCLE

**Jeunesse socialiste.** — Tous les membres sont convoqués, demain soir, mercredi à 8 h., au Cercle, en vue d'une tournée de propagande, le jeudi 1<sup>er</sup> mars. « Nous pouvons fêter, le 1<sup>er</sup> Mars, mais à notre manière. Il y a tournées de... bouteilles! et tournées de propagande! Quelles sont les meilleures et les plus émancipatrices? Présence par devoir. Nous prions instantanément les camarades qui ont encore des comptes à rendre (« Voix des Jeunes ») de s'en acquitter au plus vite.

### Conférence sur: La Révolution Française.

— La Jeunesse socialiste organise, pour jeudi 1<sup>er</sup> mars, à 8 heures du soir, au Cercle ouvrier, une conférence sur « La Révolution Française au point de vue socialiste ». Pour traiter cet intéressant sujet, nous avons fait appel à notre camarade Achille Gros-pierre qui l'a déjà présenté dans les organisations ouvrières de plusieurs villes. Tous

ceux qui désirent s'instruire sont tout spécialement invités.

## LA CHAUX-DE-FONDS

**Assemblée générale du parti.** — Nous rappelons aux membres de la section l'importante assemblée générale de ce soir. Tout le monde doit être là.

**Comité du Cercle.** — Ce soir, à 8 heures, assemblée.

**Cartes de riz et de sucre.** — Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce en quatrième page concernant la distribution des cartes de riz et de sucre. On ne pourra les employer que lorsque toutes les cartes auront été distribuées et que le sucre et le riz auront été répartis dans les magasins.

**Les balayures.** — Que nos ménagères du rayon extérieur prennent bien garde à l'annonce concernant l'enlèvement des balayures. Il ne se fera que tous les deux jours pour la zone extérieure et dès 1 heure après-midi.

**Dons.** — La Direction des finances a reçu avec reconnaissance les dons suivants:

Fr. 5 pour les Soupes scolaires, du Groupe d'épargne « Le Progrès ».

Fr. 80, des amis de Fritz Sterr, dont fr. 40 pour l'Hôpital d'enfants et fr. 40 pour l'Asile des vieillards hommes.

Fr. 15, pour les pauvres de l'Eglise allemande, de la part des fossoyeurs de M. Christian Gerber.

Et pour l'Hôpital d'enfants: fr. 12.45, reliquat de comptes des ouvriers de la fabrique Godat et Cie, Bois-Gentil, 9. Fr. 20, de Mme L. Lemrich-Guinand, Fr. 12 des fossoyeurs de M. Edmond Jeanneret.

## Conseil général

de la Commune de la Chaux-de-Fonds

Séance du 26 février 1917.

Présidence de M. Jean Humbert, président.

### Ordre du jour

A ajouter à l'ordre du jour, deux interpellations et une motion signées par quelques-uns de nos camarades.

Interpellation sur la circulation des attelages sur le pont menant à la rue du Commerce; interpellation concernant les mesures à employer pour intensifier la production agricole. Motion demandant que les subsides militaires soient payés en argent, que des réclamations soient faites sur l'application de l'ordonnance auprès du Conseil d'Etat et du Conseil fédéral; qu'éventuellement ils soient augmentés par la Commune en raison du prix de la vie.

### Agrégations

Onze Suisses et onze étrangers (7 Allemands, 1 Espagnol, 1 Autrichien, 1 Italien, 1 Français) sont présentés et acceptés. Commission de l'Orphelinat. Est nommé: Charles Jacot.

**Crédit pour l'achat d'un transformateur et d'un convertisseur**

Le développement extrême du service de l'électricité (73400 lampes en 1916 contre 40,400 en 1913 738 HP de plus pour moteurs en 1916, soit augmentation de 38 % sur 1915, etc.) et le fait que notre installation est déjà trop chargée légitiment ces acquisitions qui nécessitent 18 mois pour la livraison, coût 141,000 fr. Voté à l'unanimité.

### Budget

La commission rapporte, par l'organe de M. Mathias et présente un budget prévoyant 3,251,351 fr. 55 dépenses et 2,725,618 fr. 80 de recettes, soit 525,732 fr. 75 de déficit.

Dans le préambule, il est certifié qu'aucun des employés réguliers et définitifs de la Commune n'a un salaire inférieur à 5 fr. par jour. Le tableau des traitements subira prochainement une révision générale même avec effet rétroactif pour certains postes.

Nous passerons sous silence les remarques faites concernant les bâtiments de la Commune. Elles furent formulées déjà lors des gestions des années précédentes. Il en est de même d'ailleurs de la plupart des remarques des différents chapitres du budget et nous passons à la discussion générale.

**M. Payot.** La commission du budget était unanime à proposer qu'on cherche un moyen permettant le dégrèvement des petits contribuables payant sur deux mille francs et en dessous.

Edm. Breguet ne voit pas quel moyen pourrait répondre à ce vœu. Quant au gaz, une partie des représentants socialistes — devant les difficultés nouvelles pour le ravitaillement en houille et l'élevation formidable de son prix — finirent par se rallier aux 22 ct.

**Paul Graber** ne voit pas qu'il soit possible de trouver une solution légale concernant la proposition Payot. J'ai déjà vu, dit-il, comment on déforme des lois, mais je ne vois pas de quelle manière on pourrait y parvenir ici.

Quant au taux du gaz et au taux sur les ressources il me paraît inutile de discuter longuement. Nos positions sont trop arrêtées de part et d'autre, M. Vaucher pense que les ouvriers peuvent aussi bien payer l'impôt prévu qu'au Locle et ailleurs. F. Eymann fait remarquer que si quelques communes payent plus il en est davantage qui payent moins. Il faut arriver le plus vite possible au seul impôt juste: l'impôt progressif. M. Mosimann a trouvé, dit-il, un procédé légal de répondre au vœu de M. Payot: il suffirait de demander au Grand Conseil d'autoriser des dégrèvements plus forts pour l'entretien du ménage. On pourrait le fixer à 800 fr. au lieu de 600 fr. M. Vaucher appuie M. Mosimann. Paul Graber: On nous offre une garantie très aléatoire car rien ne nous dit que le Grand Conseil suivra vos généreuses suggestions. Et alors, le délai référendaire sera écoulé et il sera impossible de corriger les conséquences de la décision prise. Nous n'entendons pas troquer une promesse pour le ciel contre une réalité ici-bas. M. Mosimann prétend qu'il n'a rien voulu ni troquer ni croquer, mais que c'est une proposition qu'il a faite dans un esprit de conciliation. Ch. Frank rappelle qu'à la commission du budget il fit une proposition dans le sens de celle de M. Mosimann et que le Conseil communal répondit que ce n'était point possible. Il demande le dégrèvement pour tous ceux qui sont en-dessous de 2,400 francs de ressources imposables. M. Bolle déclare que contrairement à M. Graber, la proposition Mosimann est légale puisqu'elle propose une modification de loi. Si la députation socialiste vote avec les représentants bourgeois des Montagnes, elle passera.

Et la discussion continue sur ce ton un moment encore. Les propositions se succèdent. M. Payot propose qu'on compte 250 francs par enfant. M. Matthias est d'accord, Paul Graber propose de fixer trois taux sur les ressources et trois taux sur la fortune, afin de réaliser quelque chose de plus juste. Ch. Frank propose d'exonérer de l'augmentation tous les pères de famille ayant moins de 2400 fr. de ressources. Ch. Schurch propose le renvoi de ce problème si compliqué à la commission.

Et la discussion générale reprend. Les chapitres défilent avec une rapidité vertigineuse.

Ch. Schurch et Paul Graber soulèvent une discussion sur la fermeture des magasins et celle des établissements publics. M. Bolle appuie la proposition concernant la fermeture des cinémas et établissements. M. Mosimann explique que le Conseil communal a fait de nombreuses démarches.

M. le Président fera voter... plus tard et plus tard négligera de le faire.

Les chapitres redéfilent.

Par 17 voix contre 14 voix socialistes on repousse la proposition Graber de laisser le prix du gaz à fr. 0.20 le mètre cube jusqu'à ce que les comptes de 1916 nous indiquent les mesures que les ressources des

Services Industriels nous obligeront de prendre, la plus-value du rendement de l'électricité pouvant compenser la moins-value du gaz.

Tous les chapitres sont adoptés sauf celui concernant les impositions.

## LES DÉPÊCHES

### Un coup de main

PARIS, 26. — (Havas.) — Communiqué officiel:

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes en Belgique, dans la région des dunes et à l'est du bois de Malancourt.

Nous avons réussi un coup de main sur un saillant ennemi au nord de Tahure et avons ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

### Prise de Kut-el-Amara

LONDRES, 26. — (Havas.) — Les Anglais ont pris Kut-el-Amara, capturant, outre 1720 prisonniers, dont 5 colonels, 4 canons de montagne, 3 lance-bombes et une grande quantité de fusils, de mitrailleuses et de munitions.

### L'ambassade d'Autriche mécontente

BERNE, 17 (serv. part.). — On donnait depuis quelques jours à Berne un film qui faisait courir toute la ville: Maciste sur le Front! Il paraît que cela tournait en glorification des soldats italiens et l'ambassade d'Autriche le trouva si mauvais qu'elle demanda une interdiction du film.

### Encore un avion sur Porrentruy

PORRENTROY, 27 (serv. part.). — Ce matin, un peu avant 9 heures, un avion de nationalité inconnue a survolé Porrentruy à une hauteur moyenne. Fantassins et artilleurs de la région ont tiré sur l'oiseau mécanique sans paraître l'avoir atteint. Rien ne permet de déterminer pour le moment d'où il est venu.

### Les hôteliers protestent

BERNE, 27 (serv. part.). — Messieurs les hôteliers ont adressé une requête au Conseil fédéral demandant l'application plus stricte des mesures prises contre l'exportation du poisson.

### Le pétrole à meilleur marché aux indigents

BERNE, 27. — (Serv. part.) — Tenant compte de la pénurie de charbon et de la réduction du gaz, le Conseil fédéral accorde aux cantons une réduction de 7 centimes par litre de pétrole livré à des indigents à condition que les cantons bonifient 5 ct. La vente au détail se ferait sans bénéfice. Comme les négociants le paient 35, il serait vendu 23 et 25 si les frais de transport l'exigent.

### Les « Coopés » réclament

NEUCHÂTEL, 27. — (Serv. part.) — Les délégués des coopératives neuchâteloises, réunis à Neuchâtel dimanche, ont été unanimes pour protester contre l'arrêté du Conseil d'Etat concernant la répartition par les grossistes à l'exclusion des coopératives. Ils ont adressé au Conseil d'Etat une demande de rapporter le dit arrêté.

### Souscription permanente

pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

Listes précédentes Fr. 12,627.84

L. M., Progrès	0.20
Pour offrir une collation à MM. les officiers	
lorsqu'ils viendront en visite	5.-
P., Progrès, suppl. d'abonnement	0.40
Pour un refus de servir, A. C.	1.-
Le manchot de la Persévérante	9.70
Collecte faite à un souper des mécaniciens de l'Aurèle	5.40
D'un abonné de la rue du Parc	0.50
	Fr. 12,650.04

## Commissionnaire

Commissionnaire sérieux, pouvant s'occuper de l'emballage, est demandé dans maison d'horlogerie. Entrée immédiate. — Faire offres écrites à Case postale 16170. 4117

## Un ouvrier capable

de diriger n'importe quelle machine, ayant déjà place analogue, demandé de place. — S'adresser par écrit, sous chiffres 4122, au bureau de « La Sentinelle ».

## Acheveur

Achevages 11 lig. ancre sont offerts au comptant ou à domicile. 4119 S'adr. au bureau de La Sentinelle.

## Entre les heures d'école

jeune garçon honnête et intelligent est demandé par grand magasin de la ville pour courses et petits travaux de nettoyage. Entrée immédiate. — S'adresser au bureau Publicitas S. A., Léopold-Robert 22. P21188C

## 4 brebis et 3 agneaux

sont encore à vendre. — S'adresser Hôtel-Restaurant sans Alcool de l'Ouest.

A la même adresse, on cherche à acheter une bonne vache laitière.

## Volontaire

On cherche à placer dans les environs de La Chaux-de-Fonds, jeune garçon d'environ 14 ans, chez agriculteur pour aider à soigner le bétail, etc. Doit encore suivre l'école. Bons soins exigés. — 4050 S'adresser chez M. Charles Lozeron à Sombeval.

## Décoteur Visiteur

pour pièces 13 lignes ancre bonne qualité sont demandés de suite. Place stable et bien rétribuée. Offres, sous chiffres P 4052 T, au bureau de « La Sentinelle ».

**Doreuse de roues** On demande des dorages de roues à domicile. Travail prompt et soigné. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 21a. 4418

**Jeune fille** On demande une jeune fille propre et active, libérée des écoles, pour une petite partie de l'horlogerie. Rétribution immédiate. — S'adresser chez M. H. Ehrensperger, Parc 65, au 2<sup>me</sup>. 4116

## Pommes de terre

La Commission de ravitaillement mettra en vente dans le courant de mars prochain, une certaine quantité de pommes de terre à planter. 4060 Les personnes qui désirent en obtenir sont priées de s'annoncer d'ici au 5 Mars, au Secrétariat de la Direction de Police, Hôtel communal, Serre 23.

Commission de ravitaillement.

## Homme

marié, pas de service militaire, cherche en ville, place de concierge, commissionnaire ou tout autre emploi; connaît les chevaux. Event. fournirait caution. S'adresser au Bureau des Postes, Le Boéchet, près les Bois. 4049

## Un bon ébéniste

est demandé. S'adresser à M. Albert Jeanneret à SONVILIER 4081 A la même adresse, un jeune homme de 15 à 17 ans pourrait entrer comme apprenti.

## Chambre et pension

Jeune homme sérieux désire chambre, si possible indépendante, avec ou sans pension, dans le quartier des fabriques. 4057 S'adr. au bureau de La Sentinelle.

**Logement** A louer pour le 30 avril un logement exposé au soleil, de 2 chambres, cuisine, électricité et jardin. Prix, fr. 25 par mois. — S'adresser rue de la Charrière 97, au 1<sup>er</sup> étage. 4127

## Magasin de Modes

Parc, 75

Réparations 2641

Transformations

Prix avantageux

Mme V<sup>o</sup> A. GRANIER-BARBIER

Rubans, Broderie, Pelagnes, Camisoles, Caleçons, Bas, Chaussettes en tous genres 3588

## ELISABETH GRUBER

Succ. de A. DOLLEYRES

Rue du Seyon 14-b - NEUCHÂTEL

## Lingerie :: Tabliers Bas :: Chaussettes

Trouvé une fourrure. — La réclamer chez M. F. Junod, rue du Commerce 139, au 1<sup>er</sup>. 4125

### Etat-civil du Locle

Du 24 février 1917

**Promesses de mariage.** — Mathey-de-Endroit, Adami, portier, Neuchâtelois, et Woolnough, Norvivois, Anglaise.

**Décès.** — 1904. Jeanmairet, Arthur-Eugène, âgé de 67 ans, commissionnaire, Neuchâtelois.

Du 26 février 1917

**Naissances.** — Marcel, fils de Paul-Lucien Erard, monteur de boîtes, et de Marie-Julia-Victorine née Ketterer, Bernois. — Jean-Victor, fils de Armand-Eduard Toffel, instituteur, et de Sophie-Emma née Dubois, Neuchâtelois et Fribourgeois.

**Décès.** — 1905. Klenk née Stohrer, Carolina-Christiana, âgée de 78 ans, Neuchâteloise.

### Etat-civil de Neuchâtel

**Naissances.** — 21. René-Roger, à Jules-Léon Boucard, manœuvre, aux Verrières, et à Berthe-Mathilde née Matthey-Jonais. — Fritz-Jakob à Friedrich Reiser, comptable, et à Anna née Samseier. — Armand-Charles-Arthur, à Charles-Joseph Sulger, manœuvre, à Pesoux, et à Blanche-Amélie née Berchier.

**Décès.** — 22. Henri-Roger, fils de Paul Oudin, né le 14 mai 1916.

## Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 24 février 1917

**Naissances.** — Mabboux, Martial-Roger, fils de Emilie, représentant de commerce, et de Louise-Eva née Mazzoni, Fribourgeois. — Barbezat, Henri-Paul-Ernest, fils de Henri, manœuvre, et de Marthe-Lina née Zwalen, Neuchâtelois.

**Mariages civils.** — Cavaleri, Enrico, menuisier, Tessinois, et Ponzellini, Anna-Maria, ouvrière de fabrication, Italienne. — Villemain, Henri-Paul-Constant, horloger, Bernois, et Bouverot, Brigitte-Clara, sans profession, Française. — Hoffmann, Georges-James-William, lithographe-dessinateur, et Balmer, Marguerite-Edmée, dactylographe, tous deux Bernois.

Du 26 février 1917

**Naissances.** — Stauffer, Frieda-Rose, fille de Jules, agriculteur, et de Hélène née Hirschy, Neuchâteloise et Bernoise. — Droz-dit-Busset, Roger-Adrien, fils de Adrien, gypseur, et de Eva née Borel, Neuchâtelois.

**Promesses de mariage.** — Duplain, Ami-Ferdinand, professeur, Neuchâtelois et Bernois, et Maillard, Louise-Nadine, sans profession, Française. — Zemline, Nicolas, accordeur de piano, Russe, et Schneegg, Elisabeth-Ernestine, gouvernante, Bernoise. — Morel, Marc-Théodore, avocat, Neuchâtelois, et Büsser, Maria-Albertine, sans profession, St-Galloise.

**Décès.** — 2743. Droz-dit-Busset, Gérard-Fernand, fils de Fernand-Armand et de Cécile née Borel, Neuchâtelois, né le 21 février 1917. — 2744. Pingeon née Meyer, Rosina, épouse de Paul-Eduard, Neuchâteloise, née le 26 octobre 1842. — Incinération N° 573: Rubattel née Pételin, Adèle, épouse de Jean-Frédéric, Vandoise, née le 16 septembre 1863.

# Cinéma SCALA

Chaux de Fonds Téléph 1201  
derrière chez Grosch & Greiff.

Tous les soirs, à 8 1/2 heures  
**Journal de Guerre**  
„C'est pour les Orphelins“

Grand film de bienfaisance  
au profit des orphelins de la guerre

Quatrième chapitre:  
**JUDEX** Le Secret d'une tombe  
**EPOUSE DANS LA MORT**  
par Mlle Lina CAVALLIÉRI  
etc. etc. etc. etc.

## AVIS

pour l'enlèvement des balayures

Le public est informé que par suite de la rareté des attelages, le service pour l'enlèvement des balayures et ordures ménagères se fera dès le 2 Mars dans les quartiers extérieurs de la Ville tous les deux jours soit :

1. le Mardi, Jeudi et Samedi, l'après-midi, pour les immeubles situés en dehors du rayon limité par les rues du Maire Sandoz, Numa-Droz, Fusion, Nord, Alexis-Marie Piaget, Capitaine, Avocat-Bille, Bassets et rue du Patinage.
2. le Lundi, Mercredi et Vendredi, l'après-midi, pour les immeubles situés en dehors du rayon limité par la rue Léopold-Robert 144, rue de la Ruche, rue du Commerce 17, Beau-Site et Collège des Crétins.

Le public de ces quartiers extérieurs est invité à ne déposer les caisses à ordures qu'à partir de 1 heure du soir et à les enlever aussitôt après le passage du tombereau.

Dans les autres parties de la Ville ce service se fera tous les jours à partir de 7 heures du matin avec de nouveaux itinéraires. Il est bien entendu que le rayon desservi, reste le même que précédemment. 4112

Conseil communal.

Ville de Neuchâtel  Police locale

## CARTES

pour achat de Sucre et de Riz

Le public est informé que les cartes de légitimation et les bons autorisant l'achat de sucre et de riz, pour le mois de mars seront distribués à la population dès le lundi 26 courant, au rez-de-chaussée de l'Hôtel-de-Ville (Entrée rue du Concert).

Afin d'éviter l'encombrement et les longs stationnements, la remise de ces cartes sera répartie sur plusieurs jours et se fera par groupes de rues suivant avis publiés dans les journaux locaux.

Il est établi une carte collective pour les membres d'une même famille.

Les personnes logées en chambre, les domestiques, etc. doivent retirer une carte personnelle.

Les maîtres et maîtresses de pensionnats de plus de 5 pensionnaires doivent présenter une liste — visée par la police des habitants — établissant le chiffre total de leur ménage (famille, domestiques, pensionnaires); ils recevront une carte collective.

Les personnes qui sont déjà en possession du carnet pour achat de denrées à prix réduit ne doivent pas se pourvoir d'une nouvelle carte.

Distribution des cartes et bons le mercredi 28 février de 8 h. du matin à midi, de 2 h. à 6 h. et de 8 h. à 9 h. du soir.

Pour les personnes habitant les rues ci-après :

Château.	Evole.	Rateau.
Escaliers du Château.	Mont-Blanc.	Parcs.
Pommier.	Champ-Bougnin.	Boine.
Collégiale.	Seyon.	Chemin des Pavés.
Faubourg du Château.	Ecluse.	Comba-Borel.
Pt. Pontarlier.	Prébarreau.	Immobiliaires.
Cité Ouest.	Grand'Rue.	Bachelin.
St-Nicolas.	Chavannes.	Gratte-Semelles.
Prises.	Neubourg.	Chemin des Ribaudes.
Poudrières.	Fausse-Brayes.	Parcs du Milieu.
Trois-Portes.	Terreaux.	Maujaubla.
Promenade Noire.	Bercles.	Pierre-à-Bot.
Balance.	Raffinerie.	

4120

## Municipalité de St-Imier

Ordonnance interdisant l'accumulation des denrées alimentaires  
(16 Février 1917)

Le Conseil exécutif du canton de Berne,  
Par exécution de l'arrêté du Conseil fédéral du 2 février courant relatif à l'achat des denrées alimentaires ;  
Sur la proposition des Directeurs de l'Intérieur, de l'Agriculture et de la Police,

ARRÊTE :

Article premier. — Il est interdit aux marchands de gros et de détail de vendre aux particuliers des denrées telles que le riz, le sucre, le café, les graisses, les huiles et autres analogues, en quantité excédant leurs besoins normaux et courants. Il est de même interdit d'exécuter aucune commande contraire à ce principe.

Art. 2. — Il est interdit aux particuliers de constituer, en ce qui concerne les marchandises visées ci-dessus, des provisions supérieures à leurs besoins d'une quinzaine de jours environ. Cette prescription s'applique également aux hôtels, restaurants et pensions. Les marchandises accumulées au mépris d'icelle peuvent être confisquées dans l'intérêt de l'alimentation générale.

Art. 3. — Les contraventions à la présente ordonnance seront punies, conformément à l'arrêté du Conseil fédéral précité, d'une amende de fr. 25.— à 10,000 francs ou de l'emprisonnement pendant trois mois au plus, les deux peines pouvant être cumulées. P50273 4097

Art. 4. — La présente ordonnance entre immédiatement en vigueur. Elle sera publiée dans la « Feuille Officielle » et insérée au Bulletin des lois.  
Berne, le 16 février 1917.

Au nom du Conseil Exécutif :

Le Président, TSCHUMI. Le suppléant du Chancelier, G. KURZ.  
St-Imier, le 20 février 1917.

Conseil Municipal.

On s'abonne à toute époque à la SENTINELLE

Société de Musique — La CHAUX-DE-FONDS — 24<sup>me</sup> année  
Au TEMPLE FRANÇAIS, Mardi 27 Février 1917  
à 8 1/4 heures du soir

## 5<sup>me</sup> Concert d'Abonnement

L'ORCHESTRE DE BALE

Direction M. Hermann Suter

Mme Maria FREUND, cantatrice

1. Symphonie n° 6, dite « Pathétique », Op. 74. . . . . Tchaikowsky.
2. Réclatatif et Air de Donna Anna . . . . . Mozart.
3. Procession nocturne . . . . . Rabaud.
4. Hymne à la Beauté (Baudelaire) . . . . . Gustave Doret.
5. Préludes. Poème symphonique n° 3 . . . . . Liszt.

Prix des places : Galerie, fr. 4.—, 3.50 et 3.—. Amphithéâtre, fr. 3.— et 2.25. Parterre réservé, fr. 1.75. Parterre, fr. 1.50 et 1.—.

Billets et programmes au Magasin de musique Beck, rue Neuve 14, et le soir du concert, à la porte de la tour. P21122C 4053

Répétition générale

le jour du concert, à 2 1/2 h. Entrée fr. 1.— (libre pour les sociétaires).

## Grande Salle de la Croix-Bleue

Judi 1<sup>er</sup> Mars 1917

Portes : 7 1/2 heures Rideau : 8 h. précises

## GRAND CONCERT

organisé par

La Musique de la Croix-Bleue

Direction M. ED. JUILLELAT

avec le bienveillant concours de

M. le Professeur A.-B. INOB, Illusioniste, Magicien, Prestidigitateur, du Théâtre Empire de Londres pour la première fois à La Chaux-de-Fonds

ENTRÉE: 50 centimes ENTRÉE: 50 centimes

MM. les membres passifs et leur famille, sont priés de se munir de leur carte de saison.

Cartes d'entrée en vente chez le concierge de la Croix-Bleue, au magasin de Musique, Witschi-Benguerel, Numa-Droz 27 et auprès de tous les membres de la Musique. 4085

## Mise au concours

La Direction soussignée met au concours les

### Travaux d'asphaltage

de la salle des batteries au rez-de-chaussée de l'Usine des Eplatures.

Le cahier des charges est déposé au bureau de l'Ingénieur du Service de l'Electricité, rue du Collège 30, au rez-de-chaussée.

Les offres, sous pli fermé, portant la suscription « Travaux d'asphaltage à l'Usine des Eplatures », devront être adressées à la Direction des Services Industriels, jusqu'au vendredi 2 mars 1916 à 6 heures du soir.

L'ouverture publique des soumissions aura lieu le samedi 3 mars à 11 1/2 heures du matin, dans la salle du Conseil général, Hôtel communal. La Chaux-de-Fonds, le 19 février 1917. 4032

Direction des Services Industriels.



Société Suisse des Commerçants

Section de La Chaux-de-Fonds

Prochainement

## Ouverture des Cours

COURS DE LANGUES : français, anglais, allemand, italien, espagnol. Comptabilité, arithmétique commerciale, droit commercial, géographie, trafic, calligraphie, sténographie, dactylographie, sténodactylographie, etc., etc.

Durée des cours : 34 heures (mars-juin).

Prix des cours : Fr. 4.— par cours pour les membres de la société.

Fr. 5.— par cours pour les apprentis.

Fr. 6.— par cours pour les non-sociétaires.

Finance de garantie : Fr. 3.—

Les inscriptions seront reçues au local de la société, rue Daniel-Jeanrichard 43, 1<sup>er</sup> étage, les 26, 27, 28 février et 2 mars, tous les soirs de 8 heures à 9 1/4 heures. P-21132-C 4054

La finance des cours et la garantie se paient lors de l'inscription.



## Pour se raser

Savon en bâton, depuis 75 cent. pièce. Savon en poudre, depuis 45 cent. la boîte. Pinceaux et Blaieaux, depuis 1 fr. pièce. Cosmétique et Pommade hongroise, 45 cent. pièce. Excellente Pommade pour les cheveux, 75 cent. la boîte. Rasoirs anglais de très bonne qualité, depuis 5 fr. Cuirs pour aiguiser les rasoirs, dep. 1 fr. 50. Pierres d'alun. Vinaigre de toilette.

Tout ce qui concerne la toilette peut être obtenu chez nous à prix raisonnable et pour chaque achat nous donnons les Timbres d'Escompte Neuchâtelois 5 %.

Filets front, très grands, 45 cent. pièce simple cheveux, double 1 fr. 25.

Parfumerie C. DUMONT

Rue Léopold-Robert 12 3927

## A l'Alsacienne

La Chaux-de-Fonds :: Léopold-Robert 22

## Soldes d'Hiver

Toutes les marchandises qui sont les Dernières Nouveautés de la saison sont vendues à des prix extraordinaires de bon marché

Manteaux pour Dames, Dernières nouveautés. Soldés à 34.—, 53.—, 45.—, 34.—

Manteaux pour jeunes filles et manteaux pour bébés. — Soldés à prix réduits.

Chapeaux garnis pour dames et enfants. — Soldés à bas prix. 4123

Lingerie confectionnée. Chemises. Caleçons. Chemises de nuit. Sous-tailles, à prix réduits.

Jupes, Blouses, Corsets, Tabliers

Tissus pour Robes et Costumes, en noir, marine et gris, garantis pure laine. — Tissus noirs pour deuil et communiantes, à prix de solde.

Carreaux Grès, Ciment et Faïence :-: :-:

Appareils sanitaires Baignoires, Lavabos, Cuvettes de W. C. etc.

CHANTIER D. CHAPPUIS



Entrepôts 7 Téléphone 4.71

## AVIS IMPORTANT

La sécheresse continue à faire baisser le Doubs dans une proportion qui devient inquiétante. D'autre part, nous avons utilisé jusqu'ici une grande partie des importantes réserves de combustible pour nos stations de réserve. Comme il est à craindre que l'on ne puisse obtenir du charbon en quantité suffisante, nous prions instamment tous nos abonnés d'éviter tout abus dans l'utilisation du courant que nous leur fournissons tant comme force que comme lumière. Il est recommandé notamment de ne pas laisser brûler les lampes inutilement, comme c'est malheureusement le cas trop souvent. H-5543-I 4124

Saint-Imier, le 26 février 1917.

Société des Forces électriques de la Gonle.

## Horloger - Londres

Horloger-rhabilleur, capable et exempt du service militaire est demandé pour Londres. Entrée de suite, place d'avenir et forte rétribution. — Faire offres écrites, sans certificats à Case postale 16.170, La Chaux-de-Fonds. 4039

On achète toujours, aux plus hauts prix, au Magasin

L. Rachel

6, Rue du Stand, 6

toutes quantités de

VIEUX MÉTAUX

laiton, cuivre, zinc, plomb et étain

Egalement aux plus hauts prix :

Vieilles Laines

Etoffes de laine

Achat et vente de

VIEUX HABITS

Vieux Caoutchoucs

CHIFFONS 1395

— Se rend à domicile —

## Très beau Mobilier

Fr. 417.—

Composé de : 1 grand Louis XV, noyer poli, double faces, complet, avec 1 sommier 42 ressorts à boudoirs, 1 trois coins, 1 matelas en bon crin animal et laine, 1 traversin, 2 oreillers, 1 duvet édreton.

1 table de nuit noyer poli, dessus marbre.

1 table carrée, pieds tournés.

4 belles chaises.

1 lavabo noyer poli, beau marbre, 4 tiroirs.

1 belle glace.

2 tableaux paysages, cadre or

1 séchoir poli.

1 table de cuisine.

2 tabourets bois dur.

Tous ces articles sont garantis neufs et de fabrication soignée. 4077

Fr. 417.—

## SALLE DES VENTES

14, Rue Saint-Pierre, 14

La Chaux-de-Fonds

A vendre une poussette bien conservée. Prix avantageux. — S'adresser rue du Parc 100, au 3<sup>me</sup> étage à gauche. 4069

Lits On demande à acheter deux lits complets ou non. On se rendrait dans les localités avoisinantes. S'adr. chez M. Kocher, rue de la Serre 97. 4070

A vendre un potager à pétrole. — S'adresser chez L. Parel, rue du Dr Kern 7. 4087

Cuirs. A vendre cuirs du jour ; jeunes lapins tachetés suisses, un canard et 4 cannes prêtes à pondre. — S'adr. rue des Bassets 66. 4038

Machine à arrondir. On demande machine à arrondir en bon état. — S'adresser chez M. C. Pellaton, rue des Terreaux 20, le soir de 7 à 8. 4037

Chambres à coucher

Salles à manger

Divans

Secrétaires

Tables à coulisses

Régulateurs

Glaces — Tableaux

Machines à coudre

Malgré la forte hausse, vendus à très bas prix. 4076

## SALLE DES VENTES

14, Rue Saint-Pierre, 14

La Chaux-de-Fonds

## Commission Scolaire

Mardi 27 Février 1917 à 8 1/2 heures du soir

à l'Amphithéâtre du Collège primaire

## CONFÉRENCE

publique et gratuite

4108 SUJET : P30358C

## Le règne de l'Empereur

François-Joseph

par M. le Dr Emile FARNY, prof.

Les enfants ne sont pas admis.